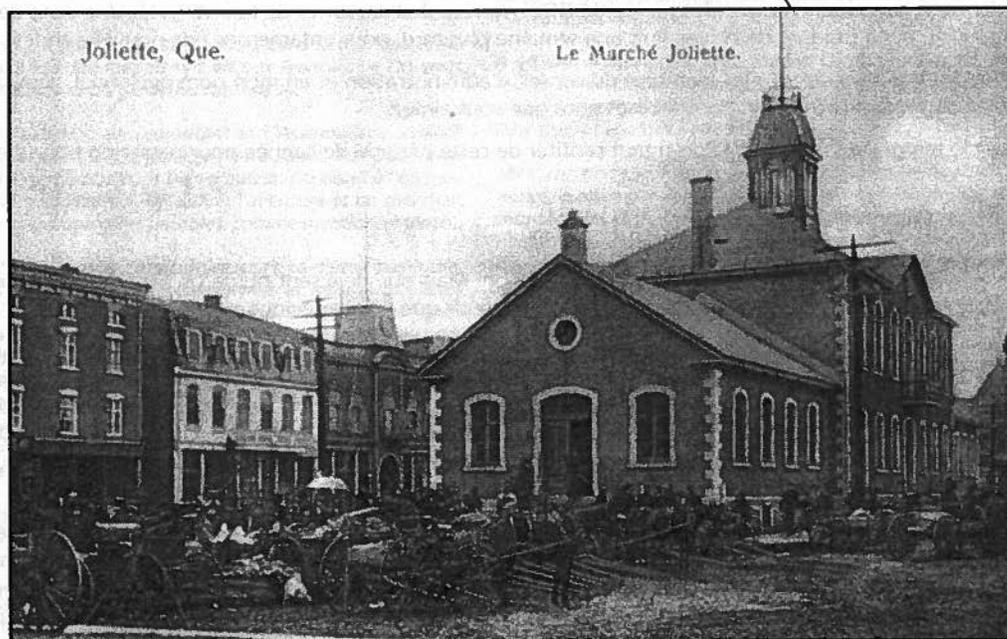


# le *Messenger*

SHJ  
DE LANAUDIÈRE

VOLUME 1 • NUMÉRO 7

**Bulletin de la Société d'histoire  
de Joliette – De Lanaudière**



Le Vieux Marché de Joliette, construit en 1874 et démoli en 1963

***Colligite fragmenta ne pereant***

***Ramasser les parcelles avant  
qu'elles ne se perdent***



**Jonathan Valois**  
Député de Joliette

Hôtel du Parlement  
Bureau 2.35  
Québec (Québec)  
G1A 1A4  
Téléphone: (418) 644-1598  
Télécopieur: (418) 641-2648  
Courriel: jvalois@assnat.qc.ca



**ASSEMBLÉE NATIONALE**  
QUÉBEC

Bureau de Comté  
970, rue St-Louis  
Joliette (Québec)  
J6E 3A4  
Téléphone: (450) 752-6929  
Télécopieur: (450) 752-6935



CHAMBRE  
DES  
COMMUNES

*Pierre Paquette*

Député de Joliette



420, rue de Lanaudière  
Joliette (Québec)  
J6E 7X1  
Tél.: (450) 752-1940  
Télécopieur (450) 752-1719  
Sans frais: 1-800-265-1940  
paquette@megacom.net

Bureau 378  
Édifice de la Confédération  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario) K1A 0A6  
Tél.: (613) 996-6910  
Télécopieur (613) 995-2818  
paquep@parl.gc.ca

www.pierrepaquette.org

## RESPONSABLE DE LA RÉDACTION

• **Marc Laporte**

## COLLABORATRICES

• **Renée Laporte Marcil** • **Claire L. Saint-Aubin**

Nous voilà déjà arrivés au dernier mais sûrement au plus beau mois de l'année, décembre. Je dis le plus beau, car il nous ouvrira dans quelques jours les grandes portes de NOËL, la fête de l'amour et de la fraternité. Une oasis de paix qui se dresse au milieu de la froidure de l'hiver. Puis une semaine plus tard, nous entamerons une nouvelle année, 2006.

J'aimerais donc, au nom de tous les membres du conseil d'administration et en mon nom personnel, vous souhaiter un Noël rempli de bonnes choses. Un Noël avec les gens que vous aimez.

Vous savez le temps passe très vite, alors il faut profiter de cette période de l'année pour passer du bon temps avec nos proches.

## JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE

Quant à votre Messenger, il vous revient pour une 7<sup>e</sup> édition. Mais oui, déjà sept numéros. Espérons qu'il continuera de vous plaire et que vous prendrez autant de plaisir à le parcourir que nous en avons eu à le préparer.

Sur le menu que nous vous proposons, il y a entre autres choses la photo mystère, celle que nous vous demandons d'identifier. Dans le dernier numéro, celui d'octobre 2005, la photo que nous vous propositions était la maison jadis habitée par Sire Mathias Tellier sur le boulevard Manseau à Joliette, dont le propriétaire aujourd'hui est Me Michel Dionne, notaire. Nous avons reçu plusieurs réponses de nos membres, et toutes étaient bonnes. Je pense à Paul Dionne, Réal Laurin, Abbé François Lanoue, Henri-Paul Jalette, Giliane Gagnon, Renée Laporte-Marcil, Jean Chevrette, Jacqueline Tellier Robillard, Pierre Desjardins, et Jean Malo. On les félicite.

Un tirage au sort a eu lieu parmi ces personnes, et le gagnant ou la gagnante, a mérité un livre, gracieuseté de Mme Louise Turgeon de Planète Québec, lequel livre lui a été remis par notre présidente Mme Claire L. St-Aubin. Comme le Messenger était déjà en impression lors de la pige pour déterminer le grand gagnant, nous ne pouvons malheureusement pas faire connaître son identité dans le présent numéro. On le fera lors de la prochaine édition de ce bulletin.

Un gros merci à tous les participant(e)s.

Vous trouverez une autre photo à identifier sur la page arrière de ce bulletin.

*Marc Laporte*

**P.-S.—Avant de poursuivre avec la chronique «Conférence en bref», j'aimerais remercier Ginette Joly qui rédigeait cette section depuis le début du MESSAGER, mais qui doit nous quitter pour raisons familiales. Ginette, je tiens à le mentionner, a abattu un travail vraiment de qualité.**

# Conférence en bref

Renée Laporte Marcil et Marc Laporte

Notre conférencier du mois d'octobre dernier, Pierre Michel Gadoury, nous a raconté de bien belles anecdotes sur son patelin et celui de ses ancêtres, Saint-Jean-de-Matha. La salle était remplie à capacité pour cette seconde conférence de la saison, tout comme elle l'avait été un mois plus tôt alors que Hubert Coutu nous avait parlé cette fois de Ste-Émilie-de-L'Énergie. C'est donc dire que les gens adorent entendre parler du développement de notre nord bien à nous, peut-être moins médiatisé que celui du Curé Labelle dans la région voisine, mais sûrement aussi intéressant à connaître, et peut-être même plus car comme on dit : « Y'a un p'tit peu de nous autres là d'dans ».

M Gadoury qui a fondé, conjointement avec feu Louis Landry, la Société d'Histoire de St-Jean-de-Matha, a amassé beaucoup de documentation sur Matha, et ce depuis l'âge de quinze ans. Il dit s'être toujours demandé pourquoi des gens, dans les années mille sept cent, ont voulu cultiver autour des roches, en terrain montagneux.

Selon M Gadoury, il y avait des seigneuries dans le coin dès 1736, et après la conquête, les Anglais ont dit aux Français : « On vous laisse les Seigneuries et on garde les cantons ».

Ce sont des colons qui, en remontant la L'Assomption, avaient découvert ce coin paisible. On pense à Pierre Panet, aux Ducharme qui venaient de Ste-Elisabeth, et bien d'autres. On disait à l'époque : « On monte dans les Hauts ». On aimait l'aventure et on cherchait à découvrir de nouveaux coins paisibles, comme mentionné tantôt.

On a tout d'abord pratiqué l'agriculture, mais ce n'était pas facile. On s'est alors tourné vers la coupe de bois et installé quelques moulins à scie. L'industriel Eusèbe Asselin, qui devait plus tard donner son nom à l'Hôpital de Joliette (St-Eusèbe), fut l'un de ceux qui ont construit des moulins à scie à Matha. Lors d'une inondation qui avait frappé fort, il avait déclaré que si l'inondation cessait, il ferait construire une chapelle au Sacré-Cœur. Ça se produisit, alors la chapelle fut érigée dans le 5<sup>e</sup> rang de Brandon, aujourd'hui rang Sacré-Cœur. La chapelle fut démantelée plus tard au Lac Gervais, derrière le site de l'église actuelle.

Pascal Geoffroy en est un autre qui construira un moulin à scie, cette fois près de la rivière blanche. Il était venu de Ste-Mélanie. Il y ajoutera un moulin à farine et à carder.

Charles Bazinet fut lui aussi un pionnier de St-Jean-de-Matha. Il en fut d'ailleurs le maire durant un certain temps. Ils étaient tous des gens d'audace, dira Pierre Michel Gadoury.

Il parlera aussi de FX Lasalle, un commerçant bien connu en chausures à Montréal. Ce gars-là était de St-Jean-de-Matha. Il avait débuté chez nous avec un magasin général.

On a initié également à Matha des beurreries, des cordonneries, et bien d'autres entreprises.

Les gens étaient fiers dans l'temps. Fiers de ce qu'ils accomplissaient. Même les mendiants, dira M Gadoury, ne craignaient pas de s'identifier comme tels.

Le premier maire de St-Jean-de-Matha avait pour nom Gabriel Pelletier. On l'appelait le bâtard, car il demeurait avec sa mère, Rose, et on ne lui connaissait pas de père.

Tout allait bien à l'époque chez nos amis mathalois. On parlait même de la venue prochaine du train. On avait d'ailleurs gelé un montant de 6 000 \$ pour construire éventuellement une gare. Mais la voie ferrée allait plutôt dévier vers St-Gabriel, car un bon monsieur qui était du bon bord (la m...politique), avait réussi à convaincre les décideurs de passer sur ses terres direction St-Gabriel. On a donc manqué le train, comme le dit le Curé Provost dans son livre.

Comme ça allait moins bien, eh bien plusieurs ont tenté leurs chances en quittant Matha pour les États-Unis, lors de la migration monstre des québécois vers la côte est américaine. Mais en majorité, ils devaient revenir, et pas plus riches qu'avant.

Parmi les gens célèbres qui ont habité à Matha, eh bien il y a Louis Cyr. Faut pas l'oublier.

À 18 ans, il avait rencontré Mélina Comtois à Lowell, et peu de temps après (1882) il revenait à Matha car Mélina était une fille d'ici. Il a alors acheté la terre de son beau-père et il est devenu fermier durant quelques années.

Mais cet homme fort, le plus fort du monde disait-on dans le temps, n'allait pas rester sur une ferme très longtemps. Il part en tournée, aux États-Unis et en Europe avec son cirque, et donne des démonstrations de sa force herculéenne. En peu de temps, il deviendra le Canadien le plus connu au monde. Plus que le premier ministre du pays. Il s'était construit une maison en Nouvelle-Angleterre, mais un peu plus tard, il se reconstruira à St-Jean-de-Matha.

Il est décédé relativement jeune, soit à 49 ans. Il était natif de Napierville (1863), mais c'est St-Jean-de-Matha qui aura été son patelin d'adoption. Il était très aimé des gens là-bas. Très malade toutefois vers la fin de sa vie, il était allé se faire soigner à Montréal, habitant chez sa fille qui avait épousé un médecin. Il y est mort en novembre 1912. Il avait souhaité être enterré à Matha, mais on n'écoula pas sa demande et on l'enterra à Montréal. Toutefois, après une bataille juridique intense, on réussit à ramener sa dépouille à St-Jean-de-Matha, où Mélina l'enterra sur la terre dont elle avait fait l'acquisition.

Johnny Cayen, un coureur qu'on disait aussi rapide qu'un cheval, Odilon Archambault personnage caricatural très radin, et Albert Chartier célèbre bédéiste décédé il y a quelques années et dont la famille a ouvert la porte à la villégiature dans ce secteur lanauois, sont d'autres personnages qui ont marqué St-Jean-de-Matha, sans oublier bien sûr Donat Gadoury inscrit comme homme fort dans le livre des records Guinness.

Aujourd'hui, St-Jean-de-Matha accueille chaque année de nombreux touristes et villégiateurs. On y retrouve d'ailleurs plusieurs attractions, avec un golf très populaire, le Centre de la Montagne Coupée, et bientôt les moines trappistes d'Oka s'y installeront.

---

## *Capsules d'histoire*

Marc Laporte

Le 19 décembre 1889, M Omer Perreault, forgeron de Joliette, a eu l'incommensurable douleur de perdre en l'espace de quelques jours, son cheval, sa vache, son chien et son chat, qui tous les quatre quittaient notre terre d'exil pour un monde meilleur. Et comme si ce n'était pas assez eh bien il voyait son apprenti le quitter.



Le 23 décembre 1890, avait lieu la bénédiction de l'église de Saint-Liguori par le Révérend Père Prosper Beaudry.



Le 8 janvier 1921, M Emery Ladouceur est désigné à l'unanimité maire de Joliette en remplacement du maire démissionnaire J Alexandre Guibault.



Le jeudi 21 décembre 1944, après un des plus longs procès instruits au Palais de justice de Joliette, Albini Plouffe était tenu criminellement responsable de la mort de Mlle Jeanne d'Arc Marion qu'il aimait passionnément mais qui l'avait éconduit. On le pendra le vendredi 2 mars.



Le 30 septembre 1943, l'abbé J Edouard Jetté professeur de lettres au Séminaire de Joliette, était nommé curé de la Cathédrale en remplacement de M. le Chanoine L P Lamarche nommé curé à St-Barthélemy.

*Mieux connaître...*

## *François Lanoue*

Entrevue de Marc Laporte

### **COUP DE FOUDRE POUR L'ACADIE DÈS L'ÂGE DE DIX ANS**

Qui ne connaît pas François Lanoue, ce sympathique ecclésiastique né à Saint-Jacques de Montcalm il y a quatre-vingt-sept ans, qui se nourrit d'histoire et d'art depuis des années et qui nous a fait goûter et aimer sa cuisine à travers une impressionnante brochette de dix-huit volumes, tous aussi passionnants les uns que les autres.

En parcourant ses ouvrages, on sent l'homme franc, fier descendant d'un peuple acadien qui ne s'est pas laissé abatre par la honteuse déportation de 1755, une tache dans l'histoire de la nation anglaise que cette dernière ne peut arriver à faire disparaître quel que soit le détergent utilisé.

Non les Acadiens ont fait preuve d'un courage exceptionnel, et ont réussi à reprendre vie un peu partout sur le continent américain. Certains ont été accueillis par les Sulpiciens qui les installent dans leur seigneurie sur les bords de la l'Assomption. C'est ainsi que les Acadiens sont arrivés chez nous et qu'ils ont peuplé une partie de ce qui devait devenir la région de Lanaudière, s'établissant à Saint-Jacques, Ste-Marie Salomé, St-Liguori et St-Alexis.

Le jeune François n'est âgé que de dix ans, lorsqu'il apprend ses origines acadiennes. C'est qu'un groupe d'Acadiens en visite à St-Jacques, vers 1929, sont reçus de façon officielle par les autorités municipales et religieuses. Pour lui, c'est le coup de foudre. Il se souvient encore d'une phrase prononcée alors par le curé Houle : « *Non, n'oublions jamais, enfants de l'Acadie* ». Un commerçant fortuné de St-Jacques Jos Marion, et le bedeau de la paroisse font ensuite l'éducation acadienne de François. Il veut tout savoir, et on lui prête un livre sur l'histoire de St-Jacques. Il est fasciné.

Sensible, ayant perdu sa mère alors qu'il n'avait que trois ans, le fils d'Hildège Lanoue qui à la tête d'une famille de huit enfants, sent le besoin de tout savoir sur le triste sort qu'on a réservé aux Acadiens en 1755. Un historien venait de naître à St-Jacques de Montcalm.



### **LA PRÊTRISE OU LE MONDE DES COMMUNICATIONS ?**

C'est donc en dévorant des bouquins sur ses origines, qu'il traversera son adolescence. Mais il lui faudra maintenant emprunter un des sentiers qui s'ouvrent devant lui, pour traverser les jardins souvent difficiles et imprévisibles de la vie, et il hésitera alors entre deux avenues. Il y a la prêtrise qui l'attire. Pourquoi? Il répondra que tout jeune, il était fasciné par la tenue vestimentaire des prêtres, la beauté des lieux sacrés (églises) où se déroulent les cérémonies religieuses.

Par contre, le monde des communications semble aussi être fait pour lui. Il aime parler au micro et il voit souvent à cette époque Raymond Laplante qui devait devenir une des plus belles voix de Radio-Canada. Alors l'envie de suivre les traces de Raymond le tiraille. François Lanoue écrit même à Édouard Montpetit pour lui demander conseil. Finalement, il optera pour la prêtrise et sera ordonné prêtre à St-Jacques le 19 décembre 1943 par Mgr Papineau. Il nous confiera qu'une carrière au micro n'était pas chose facile à l'époque. C'était un tracé cahoteux et plutôt onéreux, et son père n'était pas fortuné. Et puis, il ne voulait pas s'éloigner de Joliette.

Il n'aura pas regretté son choix car en plus de bien remplir sa vie de religieux et aussi d'enseignant durant près de vingt ans, il touchera aux communications en collaborant à divers journaux, en animant une émission radiophonique durant quelques années à CJLM, et en écrivant plusieurs livres, sans oublier les conférences prononcées lors de soupers et dîners de clubs sociaux.

C'était un homme très en demande. Les gens aimaient l'entendre parler de l'Acadie, et aussi des patelins de la région, comme St-Alexis, St-Jacques et autres, sans oublier la langue française et tout ce qui touche la vie religieuse.

### **DU PORTE-À-PORTE DANS LES ANNÉES SOIXANTE-DIX**

François Lanoue se liera d'amitié avec Wilfrid Corbeil un artiste dans l'âme qui, comme lui, adore les belles choses, et tous deux travailleront à la mise en place à Joliette d'un musée d'art. Il nous confiera qu'en 1975 il aura réussi à amasser pas moins de 60 000 \$ auprès des marchands, et des professionnels. On réussit finalement à amasser suffisamment d'argent pour sensibiliser les gouvernements qui feront ensuite leur part et le musée prendra forme.

Il avait également fait du porte-à-porte quelques années auparavant afin de réaliser le projet de restauration de l'église Saint-Paul de Joliette. Ce sont des moments inoubliables pour lui.

### **Polyglotte averti**

Polyglotte averti, parlant le français, l'anglais et l'italien, même le latin, François Lanoue a souvent été invité à prononcer des sermons auprès de divers groupes ethniques, particulièrement à Rawdon et St-Alphonse.

### **IL A PLEURÉ SUR LA PLAGE DE GRAND-PRÉ**

François Lanoue fut un grand voyageur à une certaine époque. Il a bien sûr visité les lieux du grand dérangement à Grand-Pré. Et la première fois qu'il s'y est rendu en 1946, il nous a confié avoir pleuré près de la plage.

*Et plus que l'air marin, une douceur plus qu'angevine nous envahit et nous fait prier devant cette déchirure.*

François Lanoue

Voilà une courte phrase qui décrit bien son attachement au peuple acadien.

Il a visité également, caméra au cou car il était un passionné de la photographie, la Gaspésie, Charlevoix, le sud de l'Amérique, et bien sûr l'Europe. Ses récits de voyages ont été publiés par le père Corbeil dans le journal étudiant du Séminaire de Joliette, et ce durant plusieurs années.

En 1955, il collabore au 200<sup>e</sup> anniversaire de la déportation des Acadiens, événement organisé par la municipalité de St-Jacques. Puis tout récemment, en août 2005, alors qu'il célèbre son 87<sup>e</sup> anniversaire de naissance, François Lanoue s'implique à St-Liguori dans les festivités du 250<sup>e</sup> anniversaire du Grand Déangement. L'abbé Lanoue fut également vice-président du comité des fondateurs de l'Église canadienne, de 1979 à 1993, président de la Société d'Histoire de Joliette de 1985 à 1993, et fut des festivités du centenaire de la Cathédrale de Joliette.

Plusieurs récompenses honorifiques ont marqué sa vie. Il a reçu, entre autres, le prix Charboneau-Rioux de la SNQ Lanaudière en 1989; le prix Lescarbot du gouvernement canadien pour son implication culturelle, et a reçu en 2002 la médaille du Jubilé à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire du règne de la reine Elisabeth d'Angleterre.

De plus, il fut fait chevalier-commandeur de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, et tout récemment la Société d'histoire de Joliette l'honorait à son tour, en lui remettant une carte de membre honoraire à vie.

Actuellement, plusieurs des photos qu'il a prises au cours de ces nombreux voyages, font l'objet d'une exposition au Musée d'Art de Joliette dont il est le co-fondateur : **LES PAYS DE FRANÇOIS LANOUE.**

Nous sommes privilégiés à la Société d'Histoire de pouvoir compter sur un historien de la qualité de François Lanoue, une encyclopédie vivante. Alors, on le remercie d'être là, et d'être ce qu'il est, tout en lui souhaitant de belles années encore avec nous.

*Marc Laporte*

P.S.- *Sur la vignette accompagnant ce texte vous aurez reconnu François Lanoue recevant sa carte de membre à vie de la Société, des mains de Claire L. Saint-Aubin, présidente.*

---

# Nouvelles de la société

Claire L. Saint-Aubin

Bonjour,

Les archives de la Société d'histoire de Joliette-De Lanauière sont en excellente santé. Et croyez bien que nous veillons à ce qu'elles conservent cette santé.

Le 8 octobre dernier, le Comité de toponymie de la ville de Joliette, sur lequel je siège comme représentante de la Société, avait organisé une petite fête afin de remettre aux familles dont un des leurs a été choisi pour dénommer neuf nouvelles rues et un parc de la ville, certaines pièces commémoratives.

À cette occasion, la Société d'Histoire s'est impliquée dans la recherche des familles et a remis un dossier de notes historiques des personnages qui ont laissé leur marque chez nous.

Les nouvelles rues sont : Albert-Lussier, Alfred-Charbonneau, Almira S Choinière, André-Mathieu, Ernest-Harnois, Léo-Clermont, Père Rolland-Brunelle, Samuel Racine, Émilien Lafortune, et le parc Adrien-Froment.

Les membres du conseil d'administration ont aussi présenté un projet dans le cadre du *Soutien et de mise en valeur des archives privées*, aux Archives nationales du Québec. Nous avons demandé une subvention pour faire l'inventaire du fonds de l'abbé Hector Geoffroy. Ce fonds est d'une grande importance pour notre Société d'Histoire puisqu'il contient des documents historiques de plusieurs paroisses de la région ainsi que des photographies, des diapositives, des négatifs, des volumes et autres.

Présentement, une exposition se tient au Musée d'Art de Joliette et s'intitule : **LES PAYS DE FRANÇOIS LANOUE**. Nous avons profité de l'occasion pour nommer l'abbé Lanoue membre honoraire à vie de notre Société dont il est un pilier depuis de nombreuses années. Je vous invite à visiter cette exposition.

Nous sommes à la veille de la période des fêtes et encore une fois, nous avons organisé un *déjeuner des fêtes*, avec un invité surprise, événement qui est devenu une tradition à la Société.

Je remercie tous ceux et toutes celles qui ont payé leur cotisation pour l'année 2006, et invite les autres à le faire.

En terminant, si vous avez besoin de renseignements historiques, il nous fera plaisir de répondre à vos demandes. Pour informations : 450-756-8606 ou encore par voie électronique [www.shjlanaudiere@hotmail.com](mailto:www.shjlanaudiere@hotmail.com)

**JOYEUSES FÊTES À TOUS ET TOUTES !**

Claire L. Saint-Aubin

**Pouvez-vous identifier la photo ci-dessous ?**



**Faites travailler votre mémoire  
et donnez-nous votre réponse.**

**Marc Laporte 756-6016  
Courriel: [laporte.marc@sympatico.ca](mailto:laporte.marc@sympatico.ca)**